

## *Balma d'Aréna*

Alpes-Maritimes – Commune d'Aspremont – N° 6-A

Autre nom connu : Grotte d'Aspremont

Massif : Mont Cima

Coordonnées Lambert III : X = 995.0269 - Y = 3177.954 - Z = 700

Coordonnées UTM32-WGS84 : X = 358.591 - Y = 4844.670

Dénivellation : -80 m, développement :  $\approx$  650 m

Carte IGN : TOP25 3742 OT "Nice – Menton – Côte d'Azur"

Découverte : Jules Gavet en 1902

Exploration : Club Martel

Géologie : Jurassique dolomitique, en limite avec des poudingues pliocènes

N° gravé : 07/03/2004 par : G. Fernandes

### Accès

D'Aspremont, suivre la piste qui monte à la Cime d'Eurier et passe par un col sous le Mont Cima. Dans la dernière épingle de la piste (bétonnée), laisser le véhicule et suivre le GR5 en direction de la Cime d'Eurier. La grotte se trouve 200 m plus loin, 50 m avant le pylône de la ligne à haute tension, 10 m au-dessus de la petite route, au pied d'une petite barre rocheuse calcaire montant à 45°. Un petit sentier monte à gauche de la piste jusqu'à l'entrée. Cette dernière est triangulaire, cachée par les broussailles et mesure 2 m par 8. La cavité est pointée sur la carte IGN.

### Description

Vaste salle d'entrée créée par un soutirage. Elle est formée au contact du calcaire et les alluvions (sable, galets) appelés poudingues. De gros blocs sont éparpillés dans la salle. Des passages entre les blocs permettent d'accéder à des vides entre le sol et le plafond près des parois. Plusieurs passages permettent d'accéder à la salle du Dôme, haute de 10 m avec une cheminée remontante. Cette salle concrétionnée a été pillée voir exploitée (stalagmites sectionnées à la base). À son extrémité ouest une escalade de 8 m permet d'atteindre une faille, qui remonte encore jusqu'à la cote -3.

De nombreux graffitis (certains datant de plus d'un siècle) ornent certains passages. Des flèches de peinture balisent la cavité. Ces diverticules donnent un aspect labyrinthique. Un passage entre blocs et paroi au pied du mur sud de la salle d'entrée donne accès à une troisième zone d'effondrement en forte pente (ressaut équipé avec un tronc d'arbre), avec de très gros blocs. Il est possible de descendre de plusieurs mètres sur la droite du ressaut, entre les blocs, mais la suite est en face, une fracture sur la gauche donne accès à une grande salle après un ressaut de 4 m. À l'extrémité est de la grande salle, de nouvelles fractures permettent de descendre entre les blocs jusqu'à une troisième puis une quatrième salle de taille de plus en plus petite. Le sable se fait de plus en plus présent. Il y a quelques concrétions, mais le réseau est très sec. Au final, la cavité bute sur le poudingue, et laisse peu d'espoirs de poursuite. Un léger courant d'air a été observé dans ce réseau « trémitique », mais il n'est pas exclu qu'il s'agisse d'une simple convection thermique dans la trémie.

Le cheminement est en grande partie balisé par un fléchage de couleur sur les parois. Deux fonds sont possible : la salle de -67, facile d'accès, et le fond de -80, plus difficile. Dans ce dernier passage un ressaut de 3 m nécessite une corde.

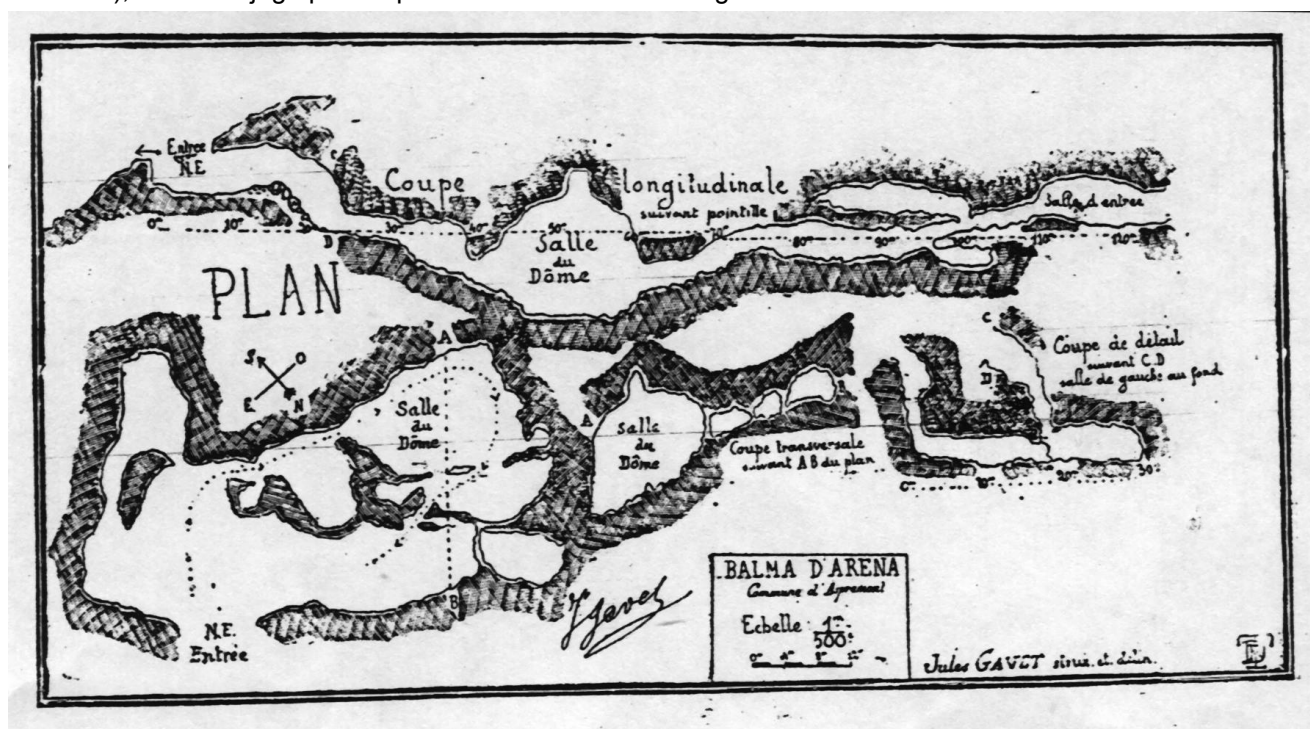
## Géologie

Il est à noter que la cavité se développe suivant le contact entre les couches calcaires et le poudingue. Les traces de contact sont bien visibles dans la salle d'entrée ainsi que dans le fond de la cavité (fond -67 et au niveau du R3 situé à la même profondeur). Toute la cavité semble donc s'être constituée à la faveur du contact et via des soutirages locaux ayant pu laisser des vides importants dans le karst.

## Historique

Cette cavité, présentant une large entrée, est connue depuis fort longtemps dans la région (ruines d'un château moyenâgeux situées 100 m au dessus de la grotte). Des gravures du XVII ou XVIII<sup>ème</sup> siècles sont encore visibles sur certaines parois de la salle d'entrée. Les explorations spéléologiques datent du début du siècle. Paradoxalement, il semble qu'aucune topo précise n'ait été publiée sur cette cavité. Il faut dire que son caractère chaotique et labyrinthique ne simplifie pas le travail des topographes. Seul un croquis d'explo a été publié dans l'inventaire de Créac'h. Pourtant des signes et des marques laissent à penser qu'une véritable topo a été levée, à défaut d'avoir été publiée.

Depuis des décennies, les jeunes des villes alentours (nous sommes proches de Nice est), y montent régulièrement. A noter un accident spéléo en 1986 où un jeune se retrouve bloqué sous un rocher instable après s'être engagé dans un mauvais passage. Il sera dégagé sans dommage après une intervention du SSF 06. Aujourd'hui encore, des jeunes (scouts, colo ?) viennent y jouer régulièrement (jeux de piste, jeux de rôle ?), si l'on en juge par les peintures et accessoires régulièrement renouvelés.



6-A Balma D'Aréna - plan et coupes par Gauvet, 1905

## Biospéologie

Une chauve-souris aperçue en vol (février 2004), 5 autres observées en léthargie (mars 2004) : petit et grand rhinolophes. Une dizaine d'autres individus ont également été aperçus lors d'une autre visite en avril 2006, toujours en léthargie au niveau de la salle de -30. Un dolichopode dans la salle d'entrée et deux diptères. Lors des diverses visites les chauves-souris ont été aperçues en des lieux différents. De nombreuses traces de guano au sol dans la grande salle chaotique de -30 ainsi que dans l'escalade de la salle du Dôme.

## Divers

Nombreuses traces de bivouacs dans la cavité (bouteilles...) et signes de passages fréquents. Il y a des signes d'une d'escalade (fer à béton planté au sol dans la 2<sup>ème</sup> salle sans explication évidente). D'après des témoignages, il s'agirait du Club Martel qui aurait fait une escalade au mâât dans les années 60.

A noter une action de dépollution en mars 2004 (sortie de piles, plastiques, ficelles, bouteilles de gaz...) à l'occasion d'une visite de spéléos du club. Mais il reste encore de nombreuses piles et autres détritiques ça et là. Il y a également de nombreuses bougies, abandonnées dans la cavité. Signalons que depuis cette action la cavité est restée relativement propre et que peu de nouveaux déchets ont pu être observés.

De nombreux visiteurs ont laissé leurs inscriptions sur les murs au charbon. Quelques inscriptions ont été notées :

- une croix scout + "Rol 1909"
- "JC LLN" + un carré
- "Ici a passé la nuit du 30 juin 1966 au 1<sup>er</sup> juillet Christian Flamini, 07A Secrétaire du GSN"
- "Rol le 91 mars 1904" (faute de frappe de l'auteur ?)
- "CAF, Madelaine La Porte, ????, Henri Jarlier, Emile Rostan, 12 février 1922"
- "PAMAUT 1902"

*Voir photo page 47.*

## Topographie

Les topographes : G. Fernandes, F. Léon, P. Mazoué, G. Lanneluc, S. Rives, John, F. Gandon, T. Charles

La topo en quelques chiffres :

6 sorties topo

209 points topos

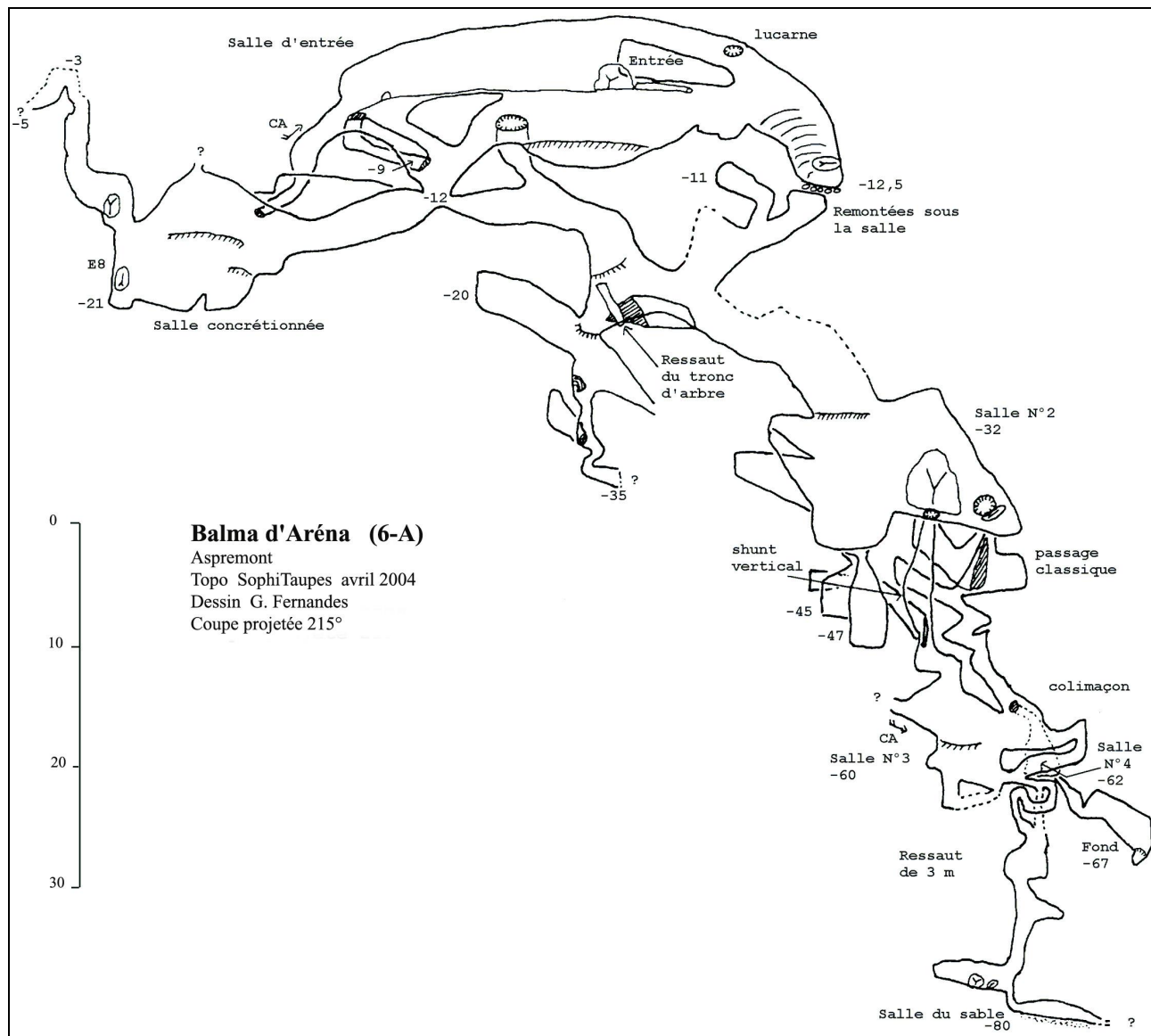
11 bouclages topos (on pourrait en faire encore plus) erreur maximum 3,31% erreur moy 1.83%

837 m de développement topo (compte tenu des bouclages, le développement réel a été évalué à 650 m effectifs)

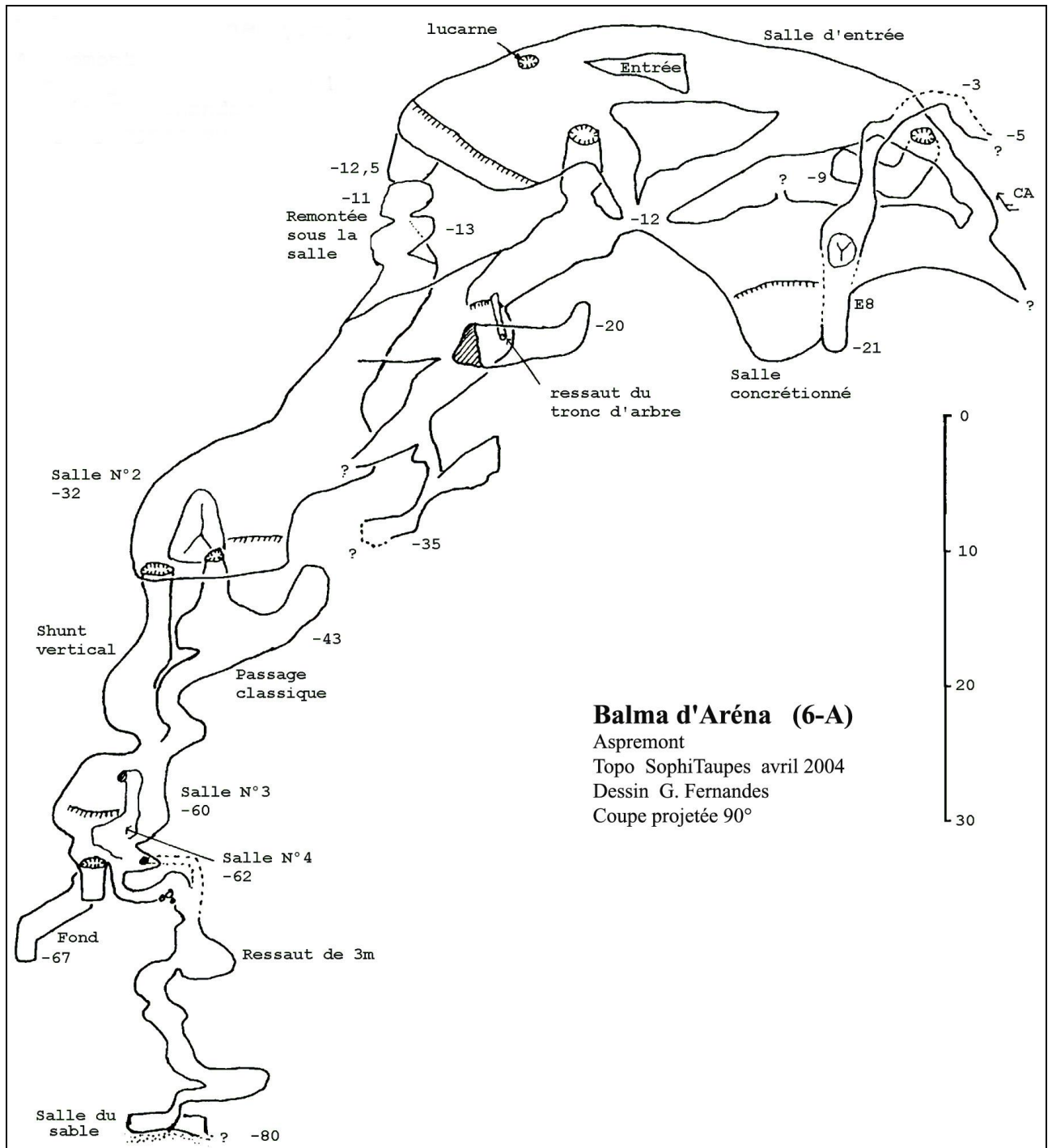
Profondeur maxi : -80 m

Sur nos dessins, il manque environ 9361 cailloux qui n'ont pas été dessinés. Veuillez nous en excuser :-)

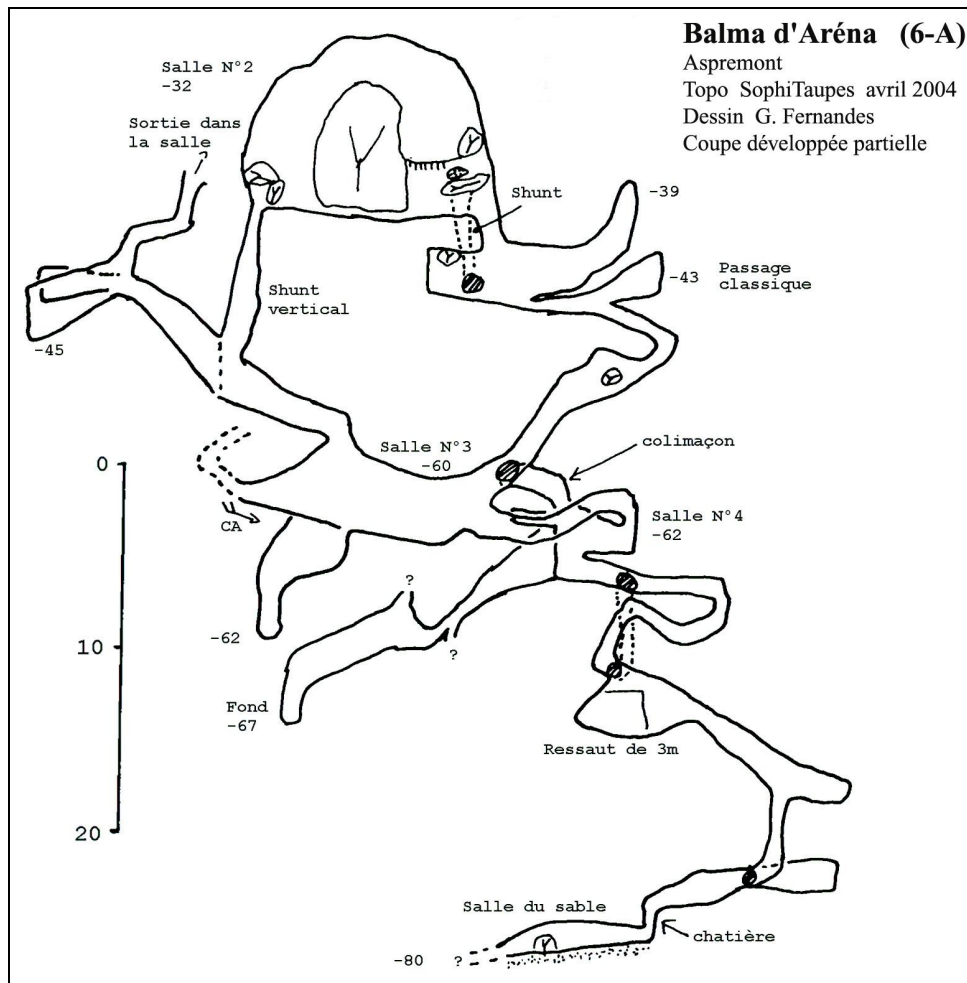




6-A Balma d'Aréna - coupe projetée 215°



6-A Balma d'Aréna - coupe projetée 90°



6-A Balma d'Aréna - coupe développée du fond

## Comptes-rendus

03/02/04 : Jeff, Bergil (3h30 à 4h)

Nous sommes partis pour faire un brin de topo dans une grotte jamais inventoriée de Castagniers<sup>1</sup>, bien que pointée sur la carte. Nous supposons qu'il ne s'agissait que d'un simple porche sans intérêt. En montant, tout semblait l'indiquer : au parking à 200 m de la grotte, nous ne sommes pas sur du calcaire, mais sur des alluvions (sable et graviers agglomérés). Mais surprise, sur la face est, nous trouvons une lentille de calcaire. L'entrée est assez facile à trouver, 10 m au dessus de la piste. Il s'agit d'une vaste entrée triangulaire de 2 m par 4, cachée dans les fourrés, qui donne sur un vaste porche. La grotte doit être connue depuis très longtemps, et par tout le monde. Nous trouverons des inscriptions nombreuses dont les plus anciennes, de 1904 et 1922 du CAF. Le volume semble s'être formé par effondrement à l'occasion d'un vaste soutirage. Nous sommes au contact du calcaire et des alluvions (une paroi de la salle en alluvions, l'autre en calcaire !).

Nous commençons à nous balader un peu, on tourne vite en rond dans la trémie et plein de diverticules se présentent, avec parfois de gros volumes. Finalement nous décidons d'attaquer la topo et d'explorer la suite en topotant. La topo avance, avec de belles longueurs de visées (5, 10 m). Et cela n'en finit pas, nous passons sous les blocs au bord de la salle... ça continue toujours. Finalement nous retombons dans un morceau déjà visité, mais par un autre chemin. Le temps tourne, mais alors que nous espérons enfin ressortir dans la salle d'entrée, un petit passage nous amène vers un ressaut qui descend d'au moins 10 m et où de gros blocs forment un labyrinthe. Il y a des traces de désob pas trop anciennes (ligne électrique) mais on ne sait pas où les gens ont travaillé. Nous abandonnons la topo de cette branche (trop long) pour boucler la salle principale, avant de ressortir de nuit et dans le brouillard.

Finalement nous aurons réalisé 40 visées. Et la topo reste à finir. Je pense que la topo de cette cavité a déjà été réalisée (quelqu'un peut vérifier ?) il y a des petits points rouges caractéristiques. Comme la cavité est sur Aspremont, je ne sais pas si elle est au fichier. Nous avons vu une chauve souris en vol. Il y a également plein de bouteilles vides, de tessons cassés, des traces de bougies, piles... Bref, les jeunes doivent aller faire la teuf la bas de temps en temps (ça se comprend, le site est superbe !) Bon, je me lance sur Vtopo pour vous faire une petite vue du bordel.

Bergil

<sup>1</sup> [NDLR] et pour cause, c'était à Aspremont...